

un sujet original, qui, menée dans une perspective religieuse, apporte des éclairages inédits sur les représentations et les pratiques culturelles des Grecs.

Carine VAN LIEFFERINGE

Nancy EVANS, *Civic Rites. Democracy and Religion in Ancient Athens*. Berkeley-Londres, University of California Press, 2010. 1 vol. 15 x 23 cm, xvi-273 p., 12 fig., 3 cartes. Prix : 16.95 £. ISBN 978-0-520-26203-4.

À travers ce petit livre destiné aux étudiants et à un public de non-spécialistes, l'auteur souhaite offrir une présentation globale de la religion athénienne en l'inscrivant dans son contexte historique. Plus exactement, elle souhaite montrer à quel point les croyances et pratiques religieuses des Athéniens de l'époque classique ne renvoient pas à quelque sentiment superstitieux d'ordre individuel, mais sont profondément inscrites dans la vie de la cité démocratique athénienne, dans sa culture et dans ses institutions. L'auteur se concentre sur quelques personnages ou épisodes clés (Clisthène, Périclès, Alcibiade, Socrate), à travers lesquels se révèle l'histoire athénienne, mais aussi sur trois divinités (Athéna, Déméter et Dionysos) et leurs cultes, mêlant ainsi description religieuse et historique. L'auteur cherche à faire comprendre au citoyen d'aujourd'hui, habitué à une séparation stricte entre l'Église et l'État, entre les croyances personnelles et les affaires publiques, que la cité grecque était aussi réglée en fonction d'une série de rituels religieux. L'argument s'inscrit dans une riche tradition historiographique désormais bien balisée, qui unit religion et politique ; il est traité ici avec pédagogie et sans autre prétention que d'éclairer un lecteur contemporain (en particulier américain) sur ce monde lointain, à la fois si proche et si différent de nous, qu'est la Grèce antique. L'ouvrage est complété par un glossaire des termes grecs, ainsi qu'une bibliographie d'orientation (exclusivement anglophone) pour chaque chapitre.

Alain DUPLOUY

Marietta HORSTER & Anja KLÖCKNER (Ed.), *Civic Priests. Cult Personnel in Athens from the Hellenistic Period to Late Antiquity*. Berlin, De Gruyter, 2012. 1 vol. 16 x 23,5 cm, 249 p., 8 fig. (RELIGIONSGESCHICHTLICHE VERSUCHE UND VORARBEITEN, 58). Prix : 99,95 €. ISBN 978-3-11-025807-3.

La plupart des contributions qui composent cet ouvrage proviennent d'un atelier de discussions sur les prêtres athéniens qui s'est tenu à Berlin en mars 2010. Le fil conducteur en est l'étude des interactions entre un système social, culturel et politique, et les acteurs religieux, en l'occurrence les prêtres et les prêtresses, relations qu'il est possible de suivre clairement après l'époque classique. Ce premier volume cerne une aire géographique centrée sur Athènes et Délos sous autorité athénienne, un second volume – annoncé – s'intéressera au monde de la mer Égée et de l'Asie Mineure. Marietta Horster inaugure les sept contributions par un exposé de l'état de la recherche et de la connaissance sur la place et l'intégration des fonctionnaires religieux dans les *poleis*, exposé fondé sur une abondante bibliographie et complété par quelques pistes de recherche. Anja Klöckner focalise son étude sur deux bas-reliefs

votifs, celui du prêtre Lacratidès d'Éleusis, connu par ailleurs, et celui d'un hiérophante inconnu d'Athènes, reliefs qu'elle prend comme exemples de la représentation des prêtres aux époques hellénistique et romaine, montrant comment, ancrés dans un passé traditionnel et légitimés par lui, ils distinguent du même coup le message symbolique présent. Dans une étude de grand intérêt complétée en annexe par un large ensemble de décrets (texte et traduction) sur la base desquels elle est menée, Stephen D. Lambert s'intéresse aux prêtres et aux prêtresses auxquels la cité d'Athènes a rendu hommage depuis le IV^e siècle jusqu'à l'époque augustéenne. Dans une perspective diachronique, il entend y cerner l'image d'un(e) bon(ne) prêtre(sse), ce qui différencie le prêtre de la prêtresse et, dans la relation entre prêtrise et *eugeneia*, guette l'émergence du prêtre aristocratique. Ce sont encore les décrets honorifiques athéniens qui fondent la réflexion d'Éric Perrin-Saminadayar. Entre 167 et 88 *a. C.*, la documentation témoigne d'une époque qui a vu un regain des activités religieuses athéniennes dû au retour de Délos sous contrôle athénien. Le dossier, concernant les prêtres d'Athènes et de Délos, permet de déceler une évolution selon laquelle, à partir de 130 *a. C.*, les prêtres dépassent leurs domaines d'action habituels et reçoivent des honneurs au même titre que tout détenteur d'une *archè* politique ou religieuse. Partant des différences généralement admises entre les prêtres membres d'un *genos* et exerçant un mandat à vie, et les prêtres « démocratiques » exerçant un mandat annuel, Marietta Horster étudie les corrélations entre éponymie, durée du mandat et procédure de désignation des prêtres (héritage, tirage au sort, élection), et s'interroge notamment sur un éventuel changement dans la conception du prêtre dans l'Athènes sous domination romaine. Fondée sur des sources épigraphiques et littéraires, une courte contribution d'Erkki Sironen concerne les prêtres païens en Attique dans l'Antiquité tardive, et met en évidence le tournant qui s'opère vers le milieu du III^e siècle de notre ère : les divinités auxquelles sont attachés les prêtres ne sont plus tant les dieux olympiens que des divinités mineures, souvent orientales. Enfin, Jan N. Bremmer offre une série de réflexions sur les prêtres civiques athéniens de l'époque classique à l'Antiquité tardive. Ces réflexions, qui font suite aux contributions de Stephen D. Lambert et d'Erkki Sironen, contribuent notamment à préciser les contours de la prêtrise grecque, et, pour terminer, pose l'intéressante question de la raison pour laquelle les prêtres païens n'ont pu résister au clergé chrétien. Au final, un ouvrage aux contributions éclairantes dans ces thématiques toujours difficiles que sont les institutions, fondé sur une abondante documentation, essentiellement épigraphique (parfois fournie en annexe), et accompagné, après chaque article, d'une importante bibliographie. On attend le second volume avec l'espoir qu'il présentera des conclusions d'ensemble sur la question.

Carine VAN LIEFFERINGE

Nadine DESHOURS, *L'été indien de la religion civique. Étude sur les cultes civiques dans le monde égéen à l'époque hellénistique tardive*. Bordeaux, Ausonius, 2011. 1 vol. 19,5 x 24 cm, 408 p., 13 fig. (SCRIPTA ANTIQUA, 30). Prix : 25 €. ISBN 978-2-35613-037-2.

Le mémoire inédit du dossier d'habilitation de N. Deshours qui est à l'origine de ce volume a trouvé sa source dans la thèse qu'elle avait consacrée aux cultes de